## LES LETTRES françaises

Fondateurs: Jacques Decour (1910-1942), fusillé par les nazis, et Jean Paulhan (1884-1968). Directeurs: Claude Morgan (de 1942 à 1953), Louis Aragon (de 1953 à 1972), Jean Ristat.



Nicolas Poussin, par Philippe Reliquet

Taiko Hirabayashi, par René de Ceccatty

Casanova, par Jean-Claude Hauc

André Suarès, par Pierre Gelin-Monastier

Pan et Syrinx, de Nicolas Poussin.

## La sculpture à l'honneur

## Richier, Clavé et César,

galerie Clavé Fine Art, 10 bis rue Roger, Paris 75014, jusqu'au 22 avril.

## Annie Lacour,

galerie Univer, 6, Cité de l'ameublement, Paris 75011, jusqu'au 15 avril.

nfin, l'œuvre de Germain Richier (1904-1959) trouve la place qu'elle mérite. En même temps que la grande manifestation au Centre Pompidou, la sculptrice est présentée par la galerie Clavé Fine Art. Elle y est accompagnée par deux autres artistes, César Baldaccini dit César (1921-1998) et Antonio Clavé (1913-2005). Rencontre de trois générations mais surtout une histoire d'amitié qui dure longtemps. De fait, les trois ont résidé à proximité de Montparnasse - d'ailleurs la galerie où se déroule l'exposition se situe dans l'ancien atelier de César. Ce dernier, grand admirateur de Richier, devient un ami proche de Clavé. Clavé, lui, estime également le travail de celle qui fut une des premières artistes femmes dont l'œuvre sculpturale fut reconnue. Qui plus est, lui et Richier ont été représentés un certain temps par le même marchand. Certes, chacun de ces créateurs pratique la sculpture de manière différente - pour Clavé il s'agit même d'une activité secondaire. Richier refuse les techniques d'assemblages ou de collages, les éléments découpés et

soudés. Clavé et César, en revanche, réalisent des travaux à partir d'une juxtaposition insolite d'objets fabriqués ou de déchets industriels. Mais modelages ou assemblages, tous partagent une capacité de métamorphoser la matière. Chez César, les éléments métalliques soudés à l'arc se transforment en un tout organique d'une grande puissance plastique, ayant souvent la forme d'un animal fantastique ou d'un personnage étrange (Le Hollandais, 1991). Clavé, lui, peintre avant tout, n'admet cependant aucune hiérarchie disciplinaire, ne fait pas de distinction entre techniques ou matériaux nobles et pratique le bricolage ou le recyclage. Ses images-reliefs, faites avec papier d'emballage, sacs, toile de jute, carton dégagent clairement un aspect tactile (Instrument muet, 1962-1976). Si le plus souvent ce sont des natures mortes, ici on trouve un de ses personnages en bronze (Grand guerrier, 1962). Le thème de la figure humaine est au cœur de l'œuvre de Richier qui crée des êtres hybrides où des éléments de la nature éloignés de l'humain viennent s'incarner dans des formes anthropomorphes. Le principe de l'hétérogénéité, cher à la modernité, se retrouve chez elle non pas dans le choix des matériaux, mais dans la thématique. Le spectateur suit un parcours de ces trois artistes qui ne croient plus à la représentation fière et parfaite de l'homme, et de la femme. Leurs travaux sont marqués par l'histoire d'un siècle qui a eu son lot des tragédies. Et pourtant, malgré tout : « Plus je vais, plus

*je suis certaine que seul l'humain compte »* déclare Richier. Comme preuve, à l'entrée de l'exposition, un magnifique petit dessin d'un nu féminin.

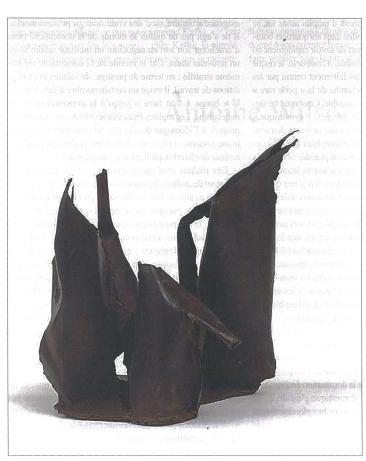
Totalement différent est l'univers d'une artiste contemporaine, nettement plus jeune, Annie Lacour. Sculptures ? Il semble que le mot constructions définit mieux le caractère spécifique de ces travaux. Ce terme polyvalent convient à la fois à l'œuvre définitive obtenue par l'artiste comme à sa technique, aux matériaux employés comme à l'élaboration de son projet.

Avec ses travaux, des lignes aux arêtes tranchantes se déploient dans l'espace, jouent sur l'alternance des concaves et des convexes, réalisent le passage du vide au plein, les lient intimement. L'air qui pénètre devient une partie intégrante de l'œuvre qui surmonte ainsi le contraste entre structure rigide et structure temporaire, ouverte à la croissance. Tout est axe, angles, rotations, articulation, mouvement...

Ces sculptures en métal, de taille réduite, ces « jouets » inquiétants, évoquent plutôt des machines inconnues ou des insectes non classifiés. Fragmentées, semi-abstraites, formées d'articulations qui s'entrecroisent et qui rejettent toute logique anatomique, ces compositions demeurent méconnaissables, innommables.

Ou, peut-être, en route vers ailleurs.

Itzhak Goldberg



Composition à 4 pots de fer, d'Annie Lacour.



L Lutte, de Germain Richier, 1946.